

Psaume 103 :

Bénis le Seigneur, ô mon âme, Seigneur mon Dieu, tu es infiniment grand ; tu t'es revêtu de louange et de splendeur. Tu t'es drapé de lumière comme d'un manteau, tu as déployé le ciel comme une tente. Au dessus des eaux il a bâti ses chambres hautes, lui qui fait des nuées son char, lui qui s'avance sur les ailes des vents ; lui qui fait de ses anges des esprits et de ses serviteurs des flammes de feu ; lui qui a fondé la terre sur ses bases, et jamais elle ne sera ébranlée. L'abîme l'enveloppait comme un vêtement, les eaux recouvraient les montagnes ; à ta menace, elles prennent la fuite, à la voix de ton tonnerre, elles sont saisies d'épouvante. Les montagnes s'élèvent et les plaines s'abaissent, au lieu que tu leur as fixé. Tu as posé une limite que les eaux ne franchiront pas, pour qu'elles ne reviennent plus couvrir la terre. Tu as fait jaillir les sources dans les ravins, les eaux s'écoulaient entre les montagnes ; elles abreuvent toutes les bêtes des champs, les onagres y étanchent leur soif. Au-dessus d'elles, les oiseaux du ciel établissent leur demeure, du milieu des rochers ils font entendre leur voix. De tes chambres hautes, Tu abreuves les montagnes. La terre est rassasiée du fruit de tes œuvres. Tu fais pousser l'herbe pour le bétail, et les plantes pour le service de l'homme, pour qu'il tire le pain de la terre, et le vin qui réjouit le cœur de l'homme, pour que l'huile fasse resplendir son visage, et que le pain fortifie le cœur de l'homme. Les arbres de la campagne sont rassasiés, les cèdres du Liban que tu as plantés ; les passereaux y font leur nid, sur leur cime la cigogne a son gîte. Aux chamois appartiennent les hautes montagnes, les rochers sont le refuge des lièvres. Il a fait la lune pour marquer les temps, le soleil connaît l'heure de son coucher. Tu poses la ténèbre, et c'est la nuit ; alors toutes les bêtes de la forêt se mettent en mouvement, les lionceaux qui rugissent après leur proie, et réclament à Dieu leur nourriture. Le soleil se lève, et ils se retirent, ils vont à leur repaire se coucher. L'homme sort pour son travail, pour sa besogne jusqu'au soir. Que tes œuvres sont grandes, Seigneur, Tu les as toutes faites avec sagesse ; la terre est remplie de tes créatures. Voici la mer, vaste et spacieuse ; là se meuvent sans nombre, des animaux petits et grands ; là circulent des navires, et ce monstre marin, que Tu formas pour t'en rire. Tous attendent de Toi que Tu leur donnes la nourriture en temps opportun. Tu la leur donnes, et ils la recueillent ; Tu ouvres la main, et tous sont comblés par ta bonté. Mais quand Tu détournes ta face, le trouble les saisie ; Tu retires leur souffle, et ils expirent, et retournent à leur poussière. Tu enverras ton souffle, et ils seront créés, et Tu renouvelleras la face de la terre. Que la gloire du Seigneur soit éternelle ! Le Seigneur se réjouira dans ses œuvres. Lui qui regarde la terre, et la fait trembler, Lui qui touche les montagnes, et elles fument. Je chanterai au Seigneur tant que je vis, je jouerai des psaumes pour mon Dieu tant que je serai. Que mes pensées Lui soient agréables ; moi, je trouverai mes délices dans le Seigneur. Que les pécheurs disparaissent de la terre, comme les impies, afin qu'ils ne soient plus.

ma récompense. Des profondeurs j'ai crié vers Toi, Seigneur, Seigneur, écoute ma voix. Que tes oreilles soient attentives, à la voix de ma supplication.

Ton 1

Verset : Si Tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister ?/ Car auprès de Toi est le pardon.

Toute la création trembla d'effroi en te voyant, / ô Christ, suspendu sur la croix, / le soleil s'obscurcit et les fondements de la terre furent ébranlés; / dans la souffrance l'univers s'unit au Créateur. // Toi qui as voulu souffrir pour nous, Seigneur, gloire à toi.

Verset : A cause de ton nom, je T'ai attendu, Seigneur, mon âme a attendu ta parole, / mon âme a mis son espérance dans le Seigneur.

Toute la création...

Ton 2

Verset : Depuis la garde du matin, jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, / qu'Israël espère dans le Seigneur.

Foule malhonnête et impie, / pourquoi méditer de vains complots contre le Christ? / Pourquoi condamner à mort la Vie de tous? / C'est un grand Miracle : / le Créateur du monde est livré aux mains des impies, / l'Ami des hommes est élevé sur le bois de la croix / pour délivrer les captifs qui lui crient depuis l'Enfer: // Seigneur longanime, gloire à toi.

Verset : Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui, une abondante rédemption. / C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

En ce jour, la Vierge immaculée, / te voyant, ô Verbe, élevé sur la croix, / souffre en son sein maternel, le coeur amèrement blessé / et du fond de l'âme gémissant, / le visage et les cheveux défaits, / elle se frappe la poitrine et clame sa douleur: / Hélas, mon Enfant divin ! / Hélas, Lumière du monde ! / Pourquoi te caches-Tu à mes yeux, Agneau de Dieu? / Les armées des Anges dans le ciel tremblent aussi d'effroi et disent: // Seigneur que l'univers ne peut concevoir, gloire à toi.

Verset : Louez le Seigneur, toutes les nations ; / célébrez-Le, tous les peuples.

Te voyant suspendu à la Croix, ô Christ, / Toi le Dieu et Créateur de toutes choses, / celle qui T'avait enfanté sans semence clamait amèrement : / mon Fils, où s'est donc cachée ta beauté ? / Je ne puis supporter de te voir injustement crucifié. / Hâte-toi de te relever, // afin que moi aussi je voie Ta résurrection des morts au troisième jour.

Ton 6

Verset : Car puissante a été sa miséricorde envers nous, / et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Aujourd'hui le Maître de la création se tient devant Pilate, / le Créateur de toutes choses est livré à la croix, / et, tel un agneau, Il se laisse

volontairement emmener. / Il est transpercé par des clous et son côté est percé d'une lance, / Il est abreuvé d'une éponge, Celui qui fit pleuvoir la manne ; / le Libérateur du monde est frappé au visage, / et l'Artisan de toutes choses est insulté par ses propres serviteurs. / Ô amour du Maître envers les hommes ! / Il priait son Père pour ceux qui le crucifiaient et disait : / Père, pardonne-leur ce péché, // car ces hommes iniques ne savent pas l'injustice qu'ils commettent.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,

Comment l'assemblée des impies / peut-elle condamner à mort le Roi de la création / sans rougir au souvenir de ses bienfaits, / que la voix du Maître pouvait leur rappeler: / «Ô mon peuple, que t'ai-je fait? / N'ai-je pas comblé de miracles la Judée? / Par mon verbe seul, n'ai-je pas ressuscité les morts? / N'ai-je pas guéri toute infirmité et toute maladie? / Que me donnes-tu en retour? / Pour quelle raison m'oublies-tu? / En échange de mes guérisons, tu me couvres de plaies; / en échange de la vie, tu me livres à la mort; / comme un criminel tu suspends à la croix ton Bienfaiteur, / comme un hors-la-loi, ton Législateur, / comme un condamné, le Roi de l'univers!» // Seigneur longanime, gloire à toi.

Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Nous voyons un mystère redoutable et inconcevable s'accomplir aujourd'hui : / l'Intangible est appréhendé, / celui qui délie Adam de la malédiction est enchaîné, / celui qui éprouve les cœurs et les reins est éprouvé injustement ; / celui qui a fermé l'abîme est enfermé dans une prison ; / celui dont la présence fait trembler les puissances célestes est présenté devant Pilate ; / le Créateur est frappé au visage par la main de sa créature, / le Juge des vivants et des morts est condamné à la croix, / le Destructeur des enfers est enfermé dans un tombeau. / Toi qui dans ta miséricorde souffres tout / et nous sauves tous de la malédiction, // Seigneur bienveillant, gloire à toi !

Lumière joyeuse

Lumière joyeuse de la sainte gloire du Père immortel, céleste, saint et bienheureux, ô Jésus-Christ. Parvenus au coucher du soleil, contemplant la lumière du soir, nous chantons le Père, Fils et Saint-Esprit, Dieu. Il est digne qu'en tout temps, Tu sois célébré par des voix pures, ô Fils de Dieu, qui donnes la vie ; c'est pourquoi l'univers Te glorifie.

Prokimenon, ton 4

Ils se sont partagé mes vêtements, / ma tunique, ils l'ont tirée au sort.

Verset : **M**on Dieu, mon Dieu, écoute-moi, pourquoi m'as-tu abandonné?

Ils se sont partagé mes vêtements, / ma tunique, ils l'ont tirée au sort.

Ils se sont partagé mes vêtements,
ma tunique, ils l'ont tirée au sort.

Lecture de l'Exode
(33, 11-23)

Le Seigneur conversait avec Moïse face à face, comme un homme converse avec son ami. Puis Moïse regagnait le camp, tandis que son serviteur Josué, fils de Noun, un jeune homme, ne quittait pas l'intérieur de la Tente. Moïse dit au Seigneur: Tu me dis de faire monter le peuple, sans me faire connaître celui que tu enverras avec moi. Et pourtant tu m'avais dit: C'est toi que je préfère, et tu as toute ma faveur. Si donc j'ai trouvé grâce auprès de toi, daigne te révéler à moi, afin que je te connaisse véritablement, pour jouir de ta faveur, et que je sache dans quelle mesure cette grande nation est vraiment ton peuple! Le Seigneur répondit: Moi-même, je marcherai devant toi et te conduirai vers le repos! Moïse ajouta: Si tu ne viens pas toi-même avec nous, ne nous fais pas quitter ce lieu. A quel signe saura-t-on que nous jouissons de ta faveur, moi et ton peuple, si tu ne marches avec nous? Alors, on nous distinguera, moi et ton peuple, de toutes les nations qui sont sur la face de la terre! Le Seigneur dit à Moïse: Ce que tu demandes, je le ferai, car tu as trouvé grâce à mes yeux, et c'est toi que je préfère! Moïse lui dit: Montre-moi ta gloire! Dieu dit: Je passerai devant toi, dans ma gloire, et le Seigneur prononcera son nom devant toi. Je donne ma faveur à qui je veux, et je fais miséricorde à qui me plaît! Et il dit: Tu ne pourras pas voir ma face, car il est impossible à l'homme de voir ma face et de vivre! Et il ajouta: Voici une place près de moi; tu te tiendras sur le rocher. Quand passera ma gloire, je te mettrai dans le creux du rocher, et je t'abriterai de ma main durant mon passage. Puis, je retirerai ma main, et tu me verras de dos; mais ma face ne peut être vue!

Prokimenon, ton 4:

Juge, Seigneur, mes accusateurs, / combats mes assaillants.

Verset: **P**rends armure et bouclier, lève-toi pour me secourir.

Juge, Seigneur, mes accusateurs, / combats mes assaillants.

Juge, Seigneur, mes accusateurs, /
combats mes assaillants.

Lecture du livre de Job
(42, 12-17)

Le Seigneur bénit les derniers temps de Job, plus encore que les premiers. Il posséda quatorze mille brebis, six mille chameaux, mille paires de bœufs et

mille ânesses. Il eut sept fils et trois filles: il nomma la première Tourterelle, la seconde Cinnamome et la troisième Corne d'Amalthée. Dans toute la terre, il ne se trouvait pas de femmes plus belles que les filles de Job, et leur père leur donna une part d'héritage parmi leurs frères. Après cela, Job vécut encore cent quarante ans, et il vit ses fils et les fils de ses fils, jusqu'à la quatrième génération. Puis Job mourut, chargé d'ans et rassasié de jours. Il est écrit qu'il ressuscitera, avec ceux que ressuscite le Seigneur.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (52,13-54,1)

Ainsi parle le Seigneur: Voici que mon serviteur prospérera, il sera exalté et couvert de gloire. Si, à sa vue, beaucoup ont été déconcertés, tant son aspect était défiguré, tant il avait perdu l'apparence humaine, de même des multitudes de nations s'en étonneront, et les rois demeureront bouche close devant lui, car ils verront ce qu'on ne leur avait point raconté, et ils observeront un prodige inouï. Qui pourrait croire ce que nous avons ouï, et le bras du Seigneur, à qui s'est-il révélé? Comme un surgeon il a grandi devant lui, comme une racine dans une terre assoiffée. Il n'avait plus ni grâce ni beauté pour attirer nos regards, et son aspect ne pouvait nous séduire: objet de mépris et rebut de l'humanité, homme de douleurs, familier de la souffrance, comme ceux devant qui on se voile la face, méprisé et déshonoré. Or ce sont nos souffrances qu'il portait, il s'est chargé du poids de nos péchés. Et nous pensions qu'il était puni, frappé par Dieu et humilié. Mais il était meurtri à cause de nos péchés, écrasé à cause de nos crimes. Le châtiment qui nous sauve a pesé sur lui, et c'est grâce à ses plaies que nous sommes guéris. Tous, nous errions comme des brebis, chacun suivant sa propre voie. Le Seigneur l'a livré pour nos péchés; et lui, pendant sa passion il n'a pas ouvert la bouche, comme un agneau qu'on mène à la boucherie, comme devant le tondeur une brebis muette et n'ouvrant pas la bouche. Par un jugement inique il a été enlevé: qui songe à défendre sa cause, lorsqu'il est retranché de la terre des vivants, mis à mort pour le péché de mon peuple. On lui a dévolu sa sépulture au milieu des impies, et son tombeau avec les riches, alors qu'il n'a jamais commis d'injustice et que le mensonge ne s'est point trouvé dans sa bouche. Il a plu au Seigneur de l'écraser par la souffrance. S'il offre sa vie en expiation, il se verra une postérité, il prolongera ses jours, et la volonté du Seigneur s'accomplira par lui. Après les épreuves de son âme, il verra la lumière et sera comblé. Par ses souffrances, mon serviteur justifiera beaucoup d'hommes, en se chargeant de leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai les multitudes en héritage, et il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort et s'est laissé mettre au nombre des criminels, alors qu'il supportait les fautes des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs. Réjouis-toi, stérile qui n'as pas enfanté, éclate en cris d'allégresse, toi qui n'as pas eu les douleurs, car plus nombreux seront les fils de la délaissée que les fils de l'épouse, dit le Seigneur.

Prokimenon, ton 6:

Ils m'ont mis au tréfonds de la fosse, / dans les ténèbres et l'ombre de la mort.

Verset: Seigneur, Dieu de mon salut, le jour et la nuit je crie devant toi.

Ils m'ont mis au tréfonds de la fosse, / dans les ténèbres et l'ombre de la mort.

Ils m'ont mis au tréfonds de la fosse, /

dans les ténèbres et l'ombre de la mort.

Lecture de la première épître du saint apôtre Paul aux Corinthiens

(1,18-2,2)

Frères, le langage de la Croix est folie pour ceux qui se perdent, mais pour nous qui sommes sauvés, il est puissance de Dieu. Car il est écrit: «Je détruirai la sagesse des sages, j'anéantirai l'intelligence des intelligents.» Où est-il, le sage, où est-il, l'homme cultivé, où est-il, le raisonneur d'ici-bas? Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse de ce monde? Car le monde, avec sa sagesse, n'ayant pas reconnu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par la folie de son message qu'il a plu à Dieu de sauver les croyants. Oui, tandis que les Juifs demandent des signes et que les Grecs sont en quête de sagesse, nous prêchons, nous, un Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les Grecs, mais pour les élus, qu'ils soient Juifs ou Grecs, c'est le Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que la sagesse des hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que la force des hommes. Aussi bien, frères, considérez votre vocation. Il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de gens bien nés. Mais ce que le monde tient pour insensé, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les sages. Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre la force. Ce qui, dans le monde, est sans naissance et sans importance, voilà ce que Dieu a choisi: ce qui n'est pas, pour réduire à rien ce qui est, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. Car c'est grâce à lui que vous êtes dans le Christ Jésus, qui de par Dieu est devenu pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption, afin que, selon le mot de l'Écriture, celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur. Moi aussi, frères, lorsque je suis venu chez vous, ce n'est pas avec le prestige de la parole ou de la sagesse que je vous ai annoncé le témoignage de Dieu. Car je n'ai rien voulu savoir parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus crucifié.

Alléluia, ton 5.

Verset 1 : Sauve-moi, ô Dieu, car les eaux me sont entrées jusqu'à l'âme.

Verset 2 : Pour nourriture ils m'ont donné du fiel, dans ma soif ils m'abreuvaient de vinaigre.

Verset 3 : Que leurs yeux s'enténébrent pour ne plus voir.

**Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu
(27, 1-62; Luc 23, 39-44; Jean 19, 31-37)**

Gloire à ta Passion, Seigneur !

En ce temps-là, dès le matin, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mourir. Et, après l'avoir lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Ponce Pilate, le gouverneur. Alors Judas, qui l'avait trahi, voyant que Jésus était condamné, fut pris de remords et rapporta les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens en disant: J'ai péché en livrant le sang innocent! Ils répondirent: Que nous importe? Cela te regarde! Alors il jeta les pièces dans le sanctuaire et alla se pendre. Cependant les grands prêtres ramassèrent l'argent et se dirent: Il n'est pas permis de le verser au trésor sacré, puisque c'est le prix du sang! Après avoir délibéré, ils achetèrent avec cet argent le champ du Potier pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ s'appelle encore aujourd'hui le Champ du Sang. Alors fut accompli l'oracle du prophète Jérémie: «Ils ont pris les trente pièces d'argent, le prix du Précieux qu'ont apprécié les fils d'Israël, et ils les ont données pour le champ du potier, ainsi que me l'a prescrit le Seigneur.» Jésus comparut devant le gouverneur, qui l'interrogea en disant Tu es le roi des Juifs? Jésus répondit: C'est toi qui le dis! Mais il ne répondait rien aux accusations des grands prêtres et des anciens. Alors Pilate lui dit: N'entends-tu pas tout ce qu'ils attestent contre toi? Mais il ne lui répondit sur aucun grief, si bien que le gouverneur était fort étonné. A chaque fête de Pâque le gouverneur avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule réclamait. On avait alors un prisonnier fameux, nommé Barabbas. Pilate dit au peuple rassemblé: Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas ou Jésus qu'on appelle Christ? Car il savait bien qu'on l'avait livré par jalousie. Or, tandis qu'il siégeait à son tribunal, sa femme lui fit dire: Ne te mêle point de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai été très affectée dans un songe à cause de lui. Cependant les grands prêtres et les anciens persuadèrent le peuple de réclamer Barabbas et de perdre Jésus. Reprenant la parole, le gouverneur leur dit: Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche? Ils répondirent: Barabbas! Pilate leur dit: Que ferai-je donc de Jésus qu'on appelle Christ? Ils répondirent tous: Qu'il soit crucifié! Le gouverneur leur dit: Quel mal a-t-il donc fait? Mais ils crièrent encore plus fort: Qu'il soit crucifié !... Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte allait croissant, prit de l'eau et se lava les mains devant le peuple en disant: Je ne suis pas responsable du sang de ce juste; cela vous regarde! Et tout le peuple répondit: Que son sang soit sur nous et sur nos enfants! Alors il leur relâcha Barabbas; quant à Jésus, après l'avoir fait flageller, il le livra pour être crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire et ils ameutèrent sur lui toute la cohorte. L'ayant dévêtu, ils lui mirent une chlamyde écarlate. Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et lui mirent un roseau dans la

main droite; puis, fléchissant le genou devant lui, ils se moquèrent de lui en disant: Salut, roi des Juifs! Et, crachant sur lui, ils prenaient le roseau et en frappaient sa tête. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent la chlamyde, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier. Comme ils sortaient, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon: ils le requièrent pour porter la croix. Puis, étant arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire le lieu du Crâne, ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel; il en goûta et n'en voulut point boire. Quand ils l'eurent crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en les tirant au sort, afin que s'accomplît l'oracle du Prophète: «Ils se sont partagé mes vêtements; ma tunique, ils l'ont tirée au sort.» Et, s'étant assis, ils le gardaient. Au-dessus de sa tête, ils mirent un écriteau indiquant le motif de sa condamnation: Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. Alors furent crucifiés avec lui deux larrons, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'insultait en disant: Puisque tu es le Christ, sauve-toi toi-même et nous aussi! Mais l'autre, le reprenant, lui dit: Tu n'as même pas crainte de Dieu, toi qui subis la même peine! Pour nous, c'est justice, car nous recevons le salaire de nos crimes; mais lui, il n'a rien fait de mal. Et il dit à Jésus: Souviens-toi de moi, Seigneur, quand tu entreras dans ton royaume! Jésus lui répondit: En vérité je te le dis, aujourd'hui même tu seras avec moi dans le Paradis. Les passants l'injuriaient en hochant la tête et disant: Toi qui détruis le Temple et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même; si tu es Fils de Dieu, descends de la croix! Pareillement les grands prêtres avec les scribes et les anciens se moquaient en disant: Il en a sauvé d'autres et il ne peut se sauver lui-même! S'il est roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix et nous croirons en lui! Il a compté sur Dieu: que Dieu le délivre à présent, s'il l'aime; car il a dit: Je suis le Fils de Dieu! Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte: Eli, Eli, lama sabachthani? c'est-à-dire: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? Quelques-uns de ceux qui étaient là dirent en l'entendant: Il appelle Elie! Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il imbiba de vinaigre et, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui donnait à boire. Mais les autres lui dirent: Attends, que nous voyions si Elie va venir le sauver! Or Jésus poussa de nouveau un grand cri et rendit l'esprit. Et voici que le voile du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent et plusieurs justes trépassés ressuscitèrent en leur corps; étant sortis de tombe après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte et apparurent à plusieurs. Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, devant ce tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une grande frayeur et dirent: Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu! C'était le jour de la Préparation: pour éviter que les corps ne restent sur la croix durant le sabbat, car ce sabbat était un jour de grande solennité, les Juifs demandèrent à Pilate qu'on leur brisât les jambes et qu'on enlevât les corps. Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes au

saisi de crainte, il te disait dans la joie: // Gloire à ta condescendance, ô Ami des hommes.

Le Seigneur règne, Il s'est revêtu de splendeur.

Lorsque Tu fus déposé dans un tombeau tout neuf pour le salut de tous, / Toi le Rédempteur de l'univers, / l'Enfer, joué, à Ta vue fut terrifié, / les verrous furent brisés, les portes arrachées; / alors s'ouvrirent les tombeaux et se levèrent les morts, / Adam, plein de reconnaissance, te cria avec joie: // Gloire à ta condescendance, ô Ami des hommes.

Car Il a affermi l'univers qui ne sera pas ébranlé.

Lorsqu'au tombeau tu as bien voulu être enfermé corporellement, / Toi dont la nature divine ne peut être ci cernée ni concevable, / ô Christ, tu as fermé les antres de la mort et tu as dépouillé les royaumes de l'enfer; / en ce jour, tu as donné à ce Sabbat // Ta bénédiction divine, Ta gloire et Ta splendeur.

À ta maison convient la sainteté, Seigneur, pour la longueur des jours.

Lorsque les Puissances des cieux Te virent, ô Christ, calomnié, / accusé de tromperie par les impies, / lorsqu'elles virent la pierre du sépulcre scellée / par les mains qui avaient percé ton côté très pur, / elles tremblèrent devant ton ineffable longanimité. / Mais elles se réjouissaient de notre salut et Te disaient: // Gloire à ta condescendance, ô Ami des hommes.

Ton 5

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

oi qui te revêts de la lumière comme d'un manteau, / Joseph et Nicodème te descendent de la croix / et, te voyant sans vie, sans vêtement ni sépulture, / de leur cœur ils font jaillir cette plainte mêlée de tant de larmes: / Hélas, ô très-doux Jésus, / le soleil s'est revêtu de ténèbres lorsqu'il te vit suspendu au bois de la croix, / et la terre entière a tremblé d'effroi / et le voile du Temple s'est déchiré, / et moi-même je puis voir quelle mort tu as voulu souffrir pour moi. / Ô mon Dieu, comment t'ensevelir / et de quel linceul pourrais-je te couvrir, / de quelles mains toucher ton corps immaculé, / de quelle hymne puis-je accompagner ton trépas, ô Compatissant? / Je célèbre et magnifie ta Passion, / et je chante Ton Ensevelissement et Ta Résurrection en Te clamant: // Seigneur, gloire à Toi.

Cantique de Siméon

Maintenant, Maître, Tu peux laisser s'en aller ton serviteur, en paix, selon ta parole, car mes yeux ont vu ton salut que Tu as préparé à la face de tous les peuples, lumière pour la révélation aux nations et gloire de ton peuple, Israël.

Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel, aie pitié de nous. *(3 fois)*

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Trinité toute-sainte, aie pitié de nous. Seigneur, purifie-nous de nos péchés ; Maître, pardonne nos iniquités ; Saint, visite-nous et guéris nos infirmités, à cause de ton Nom.

Kyrie eleison. *(3 fois)* ou **S**eigneur, aie pitié. *(3 fois)*

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. Remets-nous nos dettes comme nous les remettons nous aussi à nos débiteurs, et ne nous laisse pas succomber à la tentation, mais délivre-nous du Malin.

Tropaire, ton 2

Le noble Joseph descendit de la Croix ton corps très pur, l'enveloppa d'un linceul immaculé et le déposa couvert d'aromates dans un tombeau tout neuf.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Près du tombeau un Ange apparut aux femmes myrrhophores et clama : La myrrhe convient aux morts, mais le Christ est étranger à la corruption.

Ô Christ notre Dieu, affermis dans la sainte et vraie foi tous les chrétiens orthodoxes pour les siècles des siècles.

Plus vénérable que les chérubins et incomparablement plus glorieuse que les séraphins, toi qui sans corruption as enfanté Dieu le Verbe, toi qui es vraiment Mère de Dieu, nous te magnifions.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Kyrie eleison. *(3 fois)* ou **S**eigneur, aie pitié. *(3 fois)*

CONGÉ

Que Celui qui pour nous les hommes et pour notre salut accepta librement dans sa chair la terrible Passion, la Croix vivifiante et la Sépulture, le Christ notre vrai Dieu, par les prières de Sa sainte Mère toute pure et tout-irréprochable, par la prière des saints, glorieux et illustres apôtres, de nos saints Pères théophores, des saints et justes aïeux de Dieu, Joachim et Anne et de tous les saints, aie pitié de nous et nous sauve, Lui qui est bon et ami des hommes.